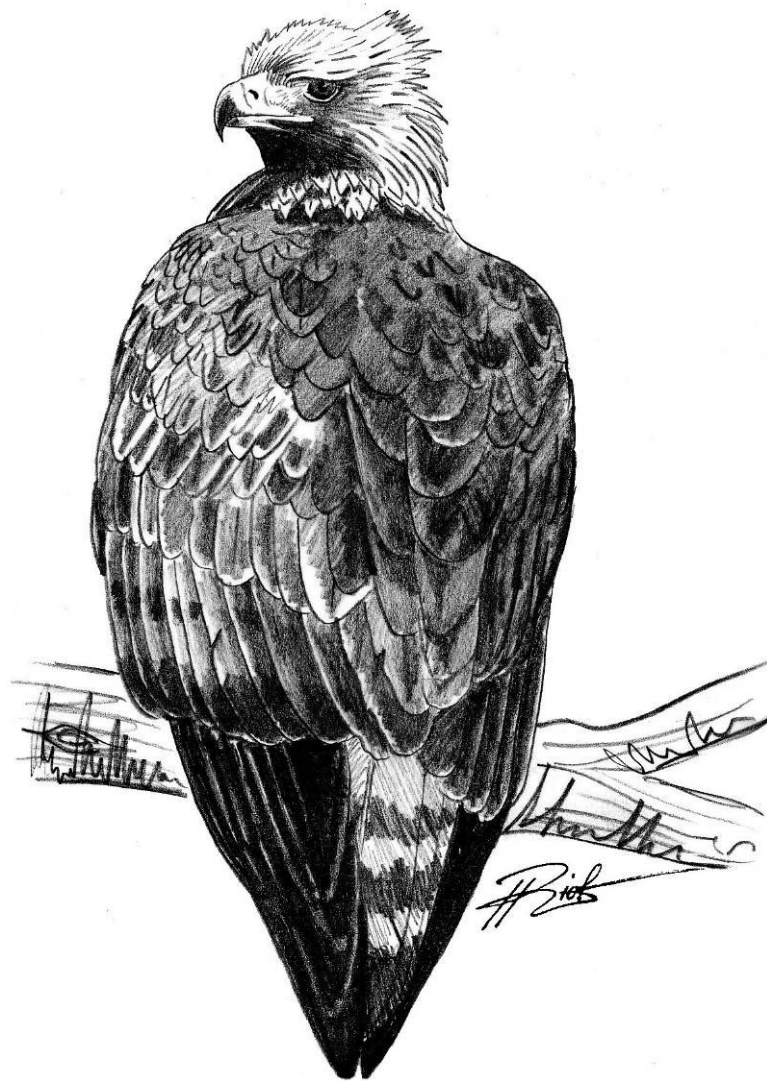


ISSN 0154 - 2109



# Rapport du Comité d'Homologation Régional Auvergne : année 2013.

Thibault Brugerolle, Jean-Pierre Dulphy et le CHR Auvergne



LE GRAND-DUC N°82 (ANNEE 2014)



## Introduction

---

Ce rapport prend en compte les données de l'année 2013 ainsi qu'un reliquat des années antérieures. Ainsi, le Comité d'Homologation Régional (CHR) Auvergne a traité cette année 233 données. 204 ont été acceptées et 29 refusées. La procédure d'homologation est restée inchangée : depuis 2010, l'ensemble des opérations d'homologation s'effectue via la base de données en ligne [www.faune-auvergne.org](http://www.faune-auvergne.org). Les observateurs peuvent ainsi facilement documenter leur données en joignant des photos et/ou en rédigeant une description de l'oiseau observé qui serviront aux membres du CHR pour se prononcer. Des précisions sont demandées aux observateurs en l'absence de documentation ou si elle est insuffisante. Au bout de 3 années de traitement informatique des données via Faune-Auvergne, le résultat est sans conteste très positif : beaucoup moins contraignant pour les observateurs car la fiche d'homologation papier ou au format informatique a été abandonnée, une gestion des données facilitée pour le CHR. Pour preuve, 97% des données soumises à homologation régionale en 2013 ont été documentées par leur auteur ! Il reste tout de même 8 données non documentées pour cette année, nombre qu'il semble toutefois difficile de faire diminuer dans le futur : ce sont soit des données de seconde main où il est toujours difficile de récupérer une description auprès du véritable observateur, soit elles proviennent de personnes n'ayant jamais voulu faire homologuer leurs observations. Quant aux données non validées par le comité, elles correspondent en général à des données sans photographie et avec une description de l'oiseau trop succincte. Ce sont surtout les données de migrateurs communs observés à des dates exceptionnellement précoces ou tardives qui posent le plus de problèmes aux membres du CHR pour se prononcer car les descriptions ne mentionnent pas toujours les critères permettant d'exclure d'autres espèces communes. Il est donc demandé aux observateurs de faire un réel effort de rédaction lorsqu'ils n'ont pas de photographie ou d'enregistrement sonore à fournir.

Depuis février 2013, le comité, composé cette année de Thibault Brugerolle (président), Jean-Pierre Dulphy (secrétaire), Sébastien Heinerich, Romain Riols, Gilles Saulas, Pierre Tourret et Arnaud Trompat, a amélioré la célérité de traitement des données dans un souci de pédagogie. En effet, il pouvait paraître curieux de voir des données avec de belles photos et ne posant aucun problème affublées d'un point d'interrogation pendant plusieurs semaines sur Faune-Auvergne. L'homologation des données se fait donc désormais à un rythme hebdomadaire. Le travail des membres du CHR en devient donc beaucoup plus conséquent et nous incitons encore plus les observateurs à rédiger rapidement une description de leur observation dans la case « ma remarque » de leur donnée dans Faune-Auvergne afin que le travail de relance pour récupérer les descriptions soit minime.

Au 1<sup>er</sup> janvier 2013, 3 nouvelles espèces ont été ajoutées à la liste des espèces et des sous-espèces à homologuer en Auvergne. Il s'agit du Busard pâle, de la Buse pattue et de l'Étourneau roselin, désormais trop fréquents au niveau national pour être maintenus sur la liste des espèces à homologuer par le Comité d'Homologation National (CHN). A la fin de l'année, la Mésange à longue queue nordique a elle aussi été ajoutée à la liste suite à la décision du CHN de ne plus homologuer cette sous-espèce à partir du 1<sup>er</sup> juillet 2013.

D'autre part, l'homologation des données d'anatidé hybride a été discutée et clarifiée au sein du comité. Dorénavant, le CHR ne traite plus que les données d'hybrides dont les 2 parents sont présumés d'origine sauvage (espèces inscrites en catégorie A de la liste des oiseaux d'Auvergne). Par conséquent, les données d'hybrides tels la Bernache du Canada x Oie cygnoïde ou le Canard colvert x domestique ne sont pas soumises à homologation (mais ces données peuvent tout de même être vérifiées par le comité de validation des données de Faune-Auvergne). De plus, seules les données d'hybrides identifiés de manière certaine sont publiées dans le rapport annuel du CHR.

Cette année apporte les secondes mentions régionales de la Sterne caugek et de l'Hypolaïs ictérine en Auvergne. De nombreuses « premières » départementales ont également été réalisées. La Haute-Loire est à l'honneur en 2013 avec les mentions de 5 nouvelles espèces : le Gypaète barbu (inscrit en catégorie C), le Busard pâle, le Bécasseau tacheté, l'Alouette calandrelle ainsi que l'Hirondelle rousseline. Plus modestement, le département de l'Allier voit pour la première fois une donnée de Vautour moine et d'Aigle de Bonelli validées par le comité. Le Puy-de-Dôme enrichit sa liste départementale du Cygne chanteur et le Cantal de la Sterne hansel. Notons aussi que les amateurs d'oiseaux d'eau ont été gâtés durant 3 semaines entre mi-novembre et début décembre. Se sont ainsi succédés en quelques jours 7 Harles huppés, un Plongeon arctique, un Plongeon imbrin, 6 Macreuses brunes, un Fuligule milouinan, un Eider à duvet, 6 Cygnes chanteurs et une Oie rieuse. Par contre, très peu de données d'oiseaux rares lors du passage d'automne entre septembre et début novembre ont été transmises mais cette période de l'année n'a jamais été aussi sous-prospectée depuis 4 ans. Dommage. L'année 2013 fournit aussi le nombre record de données de Busard pâle pour sa première année d'inscription sur la liste du CHR. Soulignons enfin quelques observations qui pourraient concerner des nicheurs potentiels : 2 données de Tichodrome échelette en période de nidification au Puy de Sancy (63), à nouveau une observation estivale de Monticole bleu au Mont-Dore (63), la présence deux hivers consécutifs d'une Fauvette mélanocéphale sur les communes voisines de Veyre-Monton et de Coirent (63).

## Liste systématique des données acceptées pour l'année 2013 (catégorie A et C)

Les données sont présentées comme suit:

- 1- Nom français [\* : espèce traitée par le CMR (Comité de suivi des Migrateurs Rares)], nom scientifique.
- 2- Entre parenthèses, les premiers chiffres indiquent respectivement le nombre de données homologuées en Auvergne depuis la création du CHR Auvergne (2003) ou du CHD 43 (1998) et le nombre d'individus correspondant (l'année en cours est exclue) ; les deux derniers chiffres, le nombre de données homologuées et le nombre d'individus au cours de l'année mentionnée.
- 3- Année (si antérieure à 2013).
- 4- Département dans l'ordre alphabétique puis la localité : commune et entre parenthèses lieu-dit (non mentionné si l'auteur de la donnée ne souhaite pas le dévoiler).
- 5- effectif, âge et sexe si connus.
- 6- Précision si l'oiseau a été tué, trouvé mort ou capturé par un bagueur.
- 7- Date d'observation.
- 8- Observateur(s), limité à trois ou anonyme si l'observateur ne souhaite pas que son nom apparaisse.
- 9- Commentaires éventuels.
- 10- La liste taxonomique est la Liste officielle des Oiseaux de France (CAF, 2007). Sont prises en compte les modifications ultérieures proposées par la CAF, dont celles de 2013 (Crochet et al., 2013).
- 11- Les données concernant les sous-espèces sont mentionnées comme « présentant les caractéristiques » de la sous-espèce concernée.
- 12- Les données présentées sont la propriété entière des observateurs. Elles doivent être citées comme telles dans la littérature, par exemple : *Cygne de Bewick*: 3 ad. le 4 janvier 2013 à Gannay-sur-Loire (le Grand Gannay) (S. Merle in Brugerolle & Dulphy – CHR Auvergne, 2014).

### Abréviations utilisées :

ind. : individus - ad. : adulte(s) - subad. : subadulte - m. : mâle - fem. : femelle - imm. : immature – cht : chanteur(s)

#### **CYGNE DE BEWICK\*** – *Cygnus columbianus* (6/4 - 1/3)

**Allier** : Gannay-sur-Loire (le Grand Gannay), 3 ad. le 4 janvier (S. MERLE).

Le val de Loire bourbonnais accueille l'espèce pour la première fois alors qu'il existe 31 données pour le val d'Allier bourbonnais. Depuis 2000, le Cygne de Bewick a été observé en moyenne tous les 3 ans. Les observations se répartissent entre le 14 décembre avec un adulte à Parentignat (63) en 2009 et le 15 février avec un adulte à Bessay-sur-Allier (03) en 2004. C'est au cœur de l'hiver que l'espèce apparaît le plus souvent, après des vagues de froid qui font fuir les oiseaux de leur aire d'hivernage située normalement plus au nord. Cependant, la donnée obtenue cette année ne confirme pas cette règle, la température moyenne sur l'ensemble de la France en décembre 2012 étant supérieure de 1,2° C à la normale et le début du mois de janvier ayant été très doux (source : Météo France).

#### **CYGNE CHANTEUR\*** – *Cygnus cygnus* (8/2 - 2/6)

**Puy-de-Dôme** : Beaulieu (bourg), 6 ad. le 1<sup>er</sup> décembre (R. RIOLS, D. PAGES).

Groupe observé en migration active. Il s'agit de la première mention pour le Puy-de-Dôme et aussi de la première donnée en dehors du département de l'Allier. La dernière observation régionale remontait à presque deux ans avec 2 adultes stationnant à Beaulon et Montbeugny (03) du 3 février au 13 mars 2012 (R. RIOLS, F. LANDRE, G. LE ROUX).

#### **OIE RIEUSE** – *Anser albifrons* (30/24 - 1/1)

**Puy-de-Dôme** : Maringues (le Gravier de l'Île), 1 ad. le 2 décembre (J.-P. DULPHY).

Le val d'Allier entre Maringues et les Martres-d'Artière accueille régulièrement cette espèce ces dernières années. Mais, pour une fois, elle n'est pas restée passer l'hiver au milieu des Bernaches du Canada !

#### **NETTE ROUSSE x FULIGULE MILOUIN** – *Netta rufina* x *Aythya ferina* (0/0 - 1/1)

**Allier** : Ainay-le-Château (étang des Barres), 1 le 22 août (A. TROMPAT).

Il s'agit de la première donnée documentée de cet hybride dans la région.

#### **FULIGULE NYROCA\*** – *Aythya nyroca* (48/13 - 2/1)

**Puy-de-Dôme** : Maringues (le Gravier de l'Île), 1 m. ad. le 31 janvier et le 3 février (B. ROCHE, G. LE COZ).

Cet hivernant habitué des lieux était déjà présent à la fin de l'année 2012 depuis le 7 décembre et aura donc stationné 64 jours. Il est probable que cet oiseau gravitait sur d'autres plans d'eau à proximité puisqu'il n'a pas été noté début janvier malgré un suivi régulier du site.

**FULIGULE MILOUINAN** – *Aythya marila* (7/7 - 9/1)

**Haute-Loire** : Fontannes (le Pont de Lamothe), 1 f. de première année du 26 novembre au 8 décembre (B. GILARD et al.).

Seulement deux mentions antérieures étaient connues en Haute-Loire. La première provenait déjà de cette ancienne gravière avec une femelle le 29 novembre 1996 (Olivier et Françoise TEYSSIER). De une jusqu'à 3 femelles avaient ensuite été observées aux gravières de Bas-en-Basset au début de l'année 2000 (J.L. BREYSSE et al. in GIRAUD et le CHD 43, 2003). Le Fuligule milouinan se montre de plus en plus rare en Auvergne : d'apparition presque annuelle dans les années 80 et 90, il n'a été observé qu'une année sur 3 dans les années 2000 et cette observation est la première pour la décennie en cours.



Fuligule milouinan, 1<sup>ère</sup> année, Fontannes (43), décembre 2013 (R. RIOLS)

**EIDER A DUVET** – *Somateria mollissima* (3/2 - 1/1)

**Allier** : Vichy (lac d'Allier), 1 imm. de première année le 25 novembre (C. RIVOAL).

La retenue du pont-barrage de Vichy a accueilli une belle diversité d'oiseaux d'eau en quelques jours à la fin du mois de novembre : un Harle huppé, une Erismature rousse, plusieurs groupes de Tadornes de Belon, des Goélands bruns et cendrés ainsi que cet Eider à duvet. Cette observation d'Eider n'est cependant pas une première pour ce plan d'eau : un individu avait en effet été noté à plusieurs reprises entre le 4 novembre 1999 et le 16 janvier 2000 (R. ANDRIEU, D. HOUSTON).

**MACREUSE BRUNE** – *Melanitta fusca* (12/4 - 2/6)

**Puy-de-Dôme** : Aydat (lac d'Aydat), 6 le 26 novembre (B. GILBERT, S. HEINERICH).

Bel effectif puisque la Macreuse brune est généralement notée à l'unité dans notre région et les groupes supérieurs à 3 individus restent exceptionnels. Les 9 individus (accompagnés d'une Macreuse noire) observés à Cournon-d'Auvergne (63) du 24 au 27 novembre 1995 constituent toujours le groupe le plus important rencontré dans la région.

**HARLE HUPPE** – *Mergus merganser* (28/8 - 24/8)

**Allier** : Vichy (lac d'Allier), 1 f. ou imm. de première année du 18 au 24 novembre (D. HOUSTON et al.) ; Prémilhat (étang de Sault), 2 f. ou imm. de première année le 24 novembre (F. BIEGNON) ; Vernusse (étang de Rivalais), 1 f. ou imm. de première année le 24 novembre (N. DESCHAUME).

**Haute-Loire** : le Bouchet-Saint-Nicolas (lac du Bouchet), 1 f. ad. et 2 imm. de première année du 14 au 16 novembre, puis 1 imm. de première année du 17 au 22 novembre (D. PERROCHEAU et al.).

**Puy-de-Dôme** : Joze (les Bressons) 1 femelle du 2 au 10 avril (J.-C. LABLANQUIE et al.).

Avec 24 données pour 8 individus, l'année 2013 fournit un nouveau record, tant pour le nombre d'observations que pour le nombre d'oiseaux. Hormis la femelle notée à Joze début avril, les 7 autres individus ont été vus dans un intervalle de 10 jours en novembre. Il s'agit d'un passage vraiment exceptionnel car l'espèce n'est pas annuelle dans la région. A noter aussi que, malgré l'ampleur de ce passage, aucun mâle adulte n'a été observé.



Harles huppés, le Bouchet-Saint-Nicolas (43), novembre 2013 (D. PERROCHEAU)

**PLONGEON ARCTIQUE** – *Gavia arctica* (16/2 - 3/1)

**Puy-de-Dôme** : Parentignat (les Mayères), 1 imm. de première année le 24 novembre (G. ET J. PICOTIN, D. PAGES).

*Parmi les 3 espèces de plongeurs déjà observées en Auvergne, l'arctique se montre le plus rare depuis 2000 avec seulement 4 individus observés, contre 7 individus pour le Plongeon imbrin et 8 pour le catmarin. A noter que cet oiseau a été trouvé sur un petit plan d'eau également fréquenté par un Plongeon imbrin.*

**PLONGEON IMBRIN** – *Gavia immer* (4/3 - 9/2)

**Cantal** : Lanobre (château de Val), 1 le 12 janvier, le 16 février et le 10 mars (T. LEROY).

**Puy-de-Dôme** : Parentignat (les Mayères), 1 imm. de première année les 23 et 24 novembre (G. ET J. PICOTIN, D. PAGES).

*L'oiseau du Cantal, que T. Leroy a noté à 3 reprises en 4 passages sur ce site au début de l'année, aura donc stationné au moins 2 mois et était probablement un immature de deuxième année. Les dernières observations de Plongeon imbrin en Auvergne avaient déjà été réalisées sur cette retenue les 7 et 24 février 2010 (anonyme, S. HEINERICH). L'oiseau d'Issoire fournit quant à lui la première donnée puy-dômoise depuis 10 ans (1 individu au lac Chambon le 18 mars 2003 observé par T. BERNARD).*



Plongeon imbrin, 1<sup>ère</sup> année, Parentignat (63), novembre 2013 (D. PAGES).

**BUTOR ETOILE** – *Botaurus stellaris* (84/19 - 12/4)

**Allier** : Trévol (les Brays), 1 le 21 juillet (F. LEGENDRE).

**Cantal** : Madic (lac de Madic), 1 du 19 janvier au 21 mars (A. CHAILLOU, A. BADUEL et al.).

**Haute-Loire** : Bas-en-Basset (gravière), 1 le 10 avril (J.-P. BOULHOL).

**Puy-de-Dôme** : Pulvérières (étang Grand), 1 du 27 octobre au 11 novembre (C. AMBLARD, F. JOURNEAUX et al.).

*Le lac de Madic (15) accueille cette espèce pour le deuxième hiver consécutif. Un suivi régulier du site aura permis de noter sa présence durant 2 mois. Le Butor est également noté pour la deuxième année consécutive à Bas-en-Basset (43) lors du passage prénuptial, à des dates très similaires : le 5 avril en 2012 et le 9 avril en 2013. L'espèce est presque devenue annuelle depuis 2003 et semble être en augmentation ces 4 dernières années avec 4,75 individus observés par an. Depuis 1975, le Butor est noté en Auvergne principalement en hiver (39% des individus, n=14) et au printemps lors du passage prénuptial (33% des individus, n=13). Les données automnales sont par contre rares (14% des individus, n=7), sans oublier qu'il n'y a que 2 données en décembre. Ceci est-il un reflet du défaut de prospection par les naturalistes en automne, comme souligné par GUELIN (2013) ? Les 3 données estivales depuis 2003 ne présagent en rien d'une future reproduction, les grandes roselières nécessaires à la nidification du Butor ayant toujours été très rares dans notre région ou disparues depuis longtemps.*



Butor étoilé, Pulvérières (63), novembre 2013 (F. JOURNEAUX)

**BLONGIOS NAIN** – *Ixobrychus minutus* (15/8 - 2/2)

**Cantal** : Madic (lac de Madic), 1 ad. le 27 avril (T. LEROY).

**Puy-de-Dôme** : la Roche-Noire (Belle-Rive), 1 le 24 août (A. CITRON).

*Le Blongios est observé presque chaque année depuis 2005 (il manque en 2010), principalement entre fin avril et fin mai. Toutefois, bien peu d'observations concernent des nicheurs potentiels et son statut actuel en période nidification est inconnu dans la région mais son état de conservation doit être très défavorable, au bord de l'extinction. Deux mentions de nicheurs possibles entre 2000 et 2007, à Saint-Bonnet-Tronçay (03) et à Parentignat (63), sont citées dans l'Atlas des oiseaux nicheurs d'Auvergne (2010). Depuis, on peut ajouter une observation d'un adulte à Saint-Rémy-en-Rollat (03) en juin 2008 où il a niché entre 1973 et 1975, la mention sans suite d'un chanteur cantonné 4 jours en 2009 à Olby (63), à nouveau une observation en juin 2012 à Parentignat. L'observation d'avril 2013 au lac de Madic (15) rappelle aussi que cet ardéidé a niché sur ce plan d'eau entre 1977 et 1979. Seule une prospection ciblée avec des écoutes au crépuscule permettrait de mieux connaître le statut de ce héron.*

**CRABIER CHEVELU** – *Ardeola ralloides* (29/23 - 2/3)

**Cantal** : Ytrac, 2 le 27 mai (anonyme) ; Chavagnac (Fons-Nostre), 1 le 7 juin (L. COSTA, D. SIEGEL).

**2012 Allier** : Varennes-sur-Allier (la Grande Garenne), 1 le 28 avril (V. PONNELLE).

*A noter que les mentions de plus d'un individu en halte migratoire sont très rares. La commune d'Ytrac a donc accueilli pas moins de 7 individus différents en moins de 20 ans ! La donnée en retard de 2012 porte quant à elle le nombre de données de Crabier chevelu à 4 pour cette année.*

**SPATULE BLANCHE** – *Platalea alba* (21/12 - 4/3)

**Allier** : Isle-et-Bardais (étang de Pirot), 1 imm. de deuxième année le 11 janvier (A. TROMPAT).

**Haute-Loire** : Saint-Georges-d'Aurac (Sarlièves), 1 ad. les 5 et 6 mai (D. PERROCHEAU, F. ORIOL).

**Puy-de-Dôme** : Egliseneuve-d'Entraigues (lac de l'Esclauze), 1 imm. de deuxième année le 20 mai (T. LEROY).

*La Spatule hivernante dans le département de l'Allier a été notée pour la première fois le 11 novembre 2012 et aura donc stationné 130 jours. Pour rappel, il s'agit du premier cas d'hivernage en Auvergne.*

**PYGARGUE A QUEUE BLANCHE\*** – *Haliaeetus albicilla* (2/2 - 1/1)

**Allier** : la Ferté-Hauterive (Boudemange), 1 imm. le 15 février (anonyme).

*Un immature avait été signalé les 30 et 31 janvier dans la Réserve Naturelle du Val d'Allier mais aucune description n'a été transmise au comité. Suite à ces deux observations, de nombreux observateurs ont essayé de voir cet oiseau les semaines suivantes mais seules deux personnes ont eu cette chance au final. Le Pygargue n'avait plus été noté dans la réserve depuis le 4 décembre 1994 (R. BLANCHON).*

**GYPAETE BARBU** – *Gypaetus barbatus* (0/0 - 1/1)

**Haute-Loire** : les Estables (Chalet), 1 imm. de deuxième année le 3 juin (B. DELHOMME).

*Des 4 individus différents ayant traversé notre région cette année, un seul individu non marqué et ne portant pas de balise GPS, a été accepté en catégorie A par le comité. Les 3 autres Gypaètes, porteur d'une balise GPS, étaient issus de programmes de réintroduction et ont été inscrits en catégorie E. Pour rappel, les observations sont les suivantes : 1 immature de 2<sup>ème</sup> année originaire des Grands Causses, nommé Basalte, est observé une première fois par A. BONNET et G. COUZIL le 3 mars à Saint-Front (43), à la limite avec l'Ardèche, puis fait une incursion plus longue du 14 au 16 avril dans le Cantal, le Puy-de-Dôme et la Haute-loire d'après les données obtenues grâce à sa balise GPS. Du 16 au 17 avril, c'est au tour d'Angelo, immature de 2<sup>ème</sup> année originaire du Vercors, de visiter le Cantal. Enfin, un immature de 1<sup>ère</sup> année originaire des Grands Causses, nommé Layrou, stationne du 7 au 9 août à Cassaniouze (15). Jusqu'à 2013, une seule donnée de Gypaète était connue dans notre région : un oiseau trouvé mourant à Cosne-d'Allier (03) le 13 août 1975 (R. ET S. AUCLAIR). Cet oiseau avait été lâché en Savoie pour les tentatives de réintroduction.*

**VAUTOUR MOINE** – *Aegypius monachus* (21/19 - 12/7)

**Allier** : Audes (le Peu), 2 imm. le 8 juin (E. DUPONT, T. et T. BATTUT).

**Cantal** : Andelat (le Lac), 1 le 17 avril (S. HEINERICH) ; le Falgoux (Suc de la Blatte), 1 le 6 juillet (J.-Y. DELAGREE, F. EMBERGER, S. ALCOUFFE et al.).

**Haute-Loire** : Moudeyres (la Rose), 2 le 26 juillet (V. MAURIN) ; les Estables (Mont Mézenc), 1 le 29 août (J.-P. BOULHOL) ; les Estables (Jacassy), 1 le 5 septembre (J.-P. BOULHOL, F. ROME).

*La donnée de l'Allier est la première mention documentée de ce département. La date est quant à elle classique, cette espèce apparaissant dans notre région principalement entre mi-avril et fin septembre. Par ailleurs, le Vautour moine étant observé chaque année dans le massif du Mezenc, le comité a décidé de ne plus le soumettre à homologation dans le périmètre de la Communauté de Communes du Mezenc à partir du 1<sup>er</sup> janvier 2014.*

**BUSARD PALE\*** – *Circus macrorus* (4/4)

**Cantal** : Trémouille (le Cousteix), 1 mâle adulte le 6 avril (T. LEROY) ; Cussac (narse de Lascols), 1 imm. de deuxième année le 22 avril (R. RIOLS).

**Haute-Loire** : Saint-Bonnet-le-Froid (col de la Baraque), 1 imm. de première année le 22 septembre (V. PALOMARES).

**Puy-de-Dôme** : Plauzat (Marcenat), 1 mâle adulte le 8 avril (T. BRUGEROLLE).

**2012 Puy-de-Dôme** : Veyre-Monton (Puy de Marmant), 1 mâle adulte le 17 octobre (G. BRUGEROLLE). (CHN)

*Record de données en 2013 (3 au printemps, 1 en automne) pour la première année d'inscription du Busard pâle sur la liste du CHR. Les observations du printemps sont à placer dans le cadre d'un afflux exceptionnel en France avec au moins 70 individus observés sur tout le territoire. L'oiseau en migration active en septembre à Saint-Bonnet-le-Froid, à la limite de la Haute-Loire et de l'Ardèche, soulève un autre point : la migration postnuptiale est bien peu suivie en Haute-Loire et les quelques journées de suivi réalisées par V. PALOMARES cet automne montre que le passage ne doit pourtant pas y être négligeable. Des observations ponctuelles, comme par exemple ces groupes de Cigognes blanches en migration active à Monistrol-sur-Loire en août 2011 et 2012 ou ces 465 Milans royaux en migration active le 17 octobre 2013 à Saint-Front, montrent qu'il y a certainement des pistes à creuser pour des suivis, même partiels, de la migration postnuptiale dans ce département.*



Busard pâle, 2<sup>ème</sup> année, Cussac (15), avril 2013 (R. RIOLS).

**BUSE PATTUE\*** – *Buteo lagopus* (9/1)

**Cantal** : Ussel (le Puech de Luc), Coltine (la Montagne, la Cham de Coltine) et Roffiac (les Sagnes), 1 mâle de quatrième année du 6 janvier au 5 mars (R. RIOLS, S. HEINERICH et al.).

*Ce mâle est fidèle au site depuis 3 hivers, permettant ainsi de lui donner un âge. Il a été noté dès le 9 décembre 2012 (sous réserve d'homologation par le CHN) et aurait donc stationné trois mois et demi. Après 3 hivers de présence de cette espèce dans notre région, une petite synthèse des observations serait la bienvenue.*

**AIGLE DE BONELLI** – *Aquila fasciata* (0/0 - 1/1)

**Allier** : la Ferté-Hauterive (Boudemange), 1 mâle de deuxième année le 2 février (R. RIOLS).

*Première mention pour le département de l'Allier. Espèce méditerranéenne, l'Aigle de Bonelli est l'un des rapaces les plus menacés de France avec seulement 30 couples cantonnés en Languedoc-Roussillon, PACA et Rhône-Alpes en 2012 (SCHER in QUAINTEENNE et al., 2013). Les adultes sont sédentaires mais les jeunes ont une forte tendance à se disperser, comme le prouve cette observation au nord de son aire de distribution. En France, les aires sont systématiquement suivies et les poussins bagués, dans le cadre d'un Plan national de conservation initié en 1999. Cet oiseau né en 2012 et non bagué n'était donc probablement pas d'origine française. La liste commentée des oiseaux d'Auvergne (BOITIER, 2000) mentionne 6 données antérieures à 2000 : un immature en septembre 1995 à Albepierre-Bredons dans le Cantal et 5 données d'oiseau seul entre 1984 et 1998 dans le Puy-de-Dôme. Les observations sont les suivantes : un immature à Marsat le 31 mai 1984 (PARRA E. & D'AMICO F., 1985), un immature le 23 août 1990 puis un jeune le 11 septembre 1992 sur le site de suivi de la migration de la montagne de la Serre à Saint-Saturnin (observateurs Serre) ; une autre observation aurait été faite à Ennezat en juin 1992 (G. BLANC) et, enfin, 1 adulte est noté le 13 juin 1998 à Montaigut-le-blanc (Groupe jeunes Montaigut, E. BOITIER). On notera donc que l'observation de 2013 est la première mention hivernale dans la région.*



Aigle de Bonelli, mâle 2ème année, et Pigeons ramiers, la Ferté-Hauterive (03), février 2013 (R. RIOLS)

**FAUCON D'ELEONORE** – *Falco eleonora* (2/3 - 1/1)

**Puy-de-Dôme** : Pérignat-sur-Allier (les Varennes), 1 imm. de deuxième année le 25 août (T. BRUGEROLLE).

A noter qu'un individu (aussi de forme claire) avait été observé à quelques centaines de mètres de là à Cournon-d'Auvergne et par la même personne en août 2007. Cette observation entre dans le pattern d'apparition classique de l'espèce : tous les Faucons d'Éléonore en Auvergne (n = 7) ont été notés en juillet et en août.

**RALE DES GENETS** – *Crex crex* (10/4 - 1/1)

**Allier** : Thiel-sur-Acolin, 1 cht le 22 mai (M.-A. LARBOT).

**2007 Haute-Loire** : Saint-Haon (le Thor), 2 chts le 23 juillet (C. TOMATI).

Deux données qui illustrent bien la méconnaissance du statut actuel du Râle des genêts dans notre région. Celle de l'Allier concerne un chanteur entendu au crépuscule sur un site et à une date favorable pour la nidification. Celle de Haute-Loire rappelle les données plus ou moins régulières de chanteurs en altitude à des dates tardives et qui concernent probablement des oiseaux qui se sont déplacés suite à une fauche précoce ou un niveau d'eau trop élevé sur leurs sites de nidification habituels. Ces oiseaux se reproduisent-ils en fait ? Rappelons que cette espèce peut apparaître ponctuellement sur des sites où elle n'est pas connue ou désertés depuis plusieurs années. Par exemple, il y a eu en 2012 3 chanteurs en Saône-et-Loire et 7-11 chanteurs en Lozère, départements frontaliers avec l'Auvergne (BESLOT & DECEUNINCK in QUAINTENNE et al., 2013).

**PLUVIER ARGENTE** – *Pluvialis quatarola* (9/10 - 2/2)

**Cantal** : Talizat (narse de Pierrefite), 1 le 11 mai (R. RIOLS) ; Chavagnac (Fons Nostre), 1 le 13 juin (A. SIMON, L. COSTA, D. SIEGEL).

Ces 2 nouvelles observations rentrent parfaitement dans la phénologie d'apparition bien que d'une manière générale la migration postnuptiale soit mieux représentée que celle de printemps. Notons aussi que l'oiseau du 13 juin a été photographié sous des averses de neige, preuve d'un printemps 2013 bien « pourri ».

**BECASSEAU TACHETE\*** – *Calidris melanotos* (12/5 - 3/2)

**Cantal** : Roffiac (narse de Nouvialle), 1 imm. de deuxième année le 4 mai (R. RIOLS).

**Haute-Loire** : Borne (le Lac), 1 imm. de première année les 4 et 5 septembre (D. PERROCHEAU).

Noté pour la première fois en Auvergne le 22 septembre 1984 à Varennes-sur-Allier (03) par D. BRUGIERE, le Bécasseau tacheté compte désormais 15 données pour 10 individus différents dans la base de données de la LPO Auvergne. L'oiseau vu à Borne fournit la 1<sup>ère</sup> mention de cette espèce en Haute-Loire. A souligner aussi qu'il était accompagné d'un Bécasseau cocorli et d'un Bécasseau sanderling, 2 autres espèces de limicole très rares dans ce département. L'oiseau observé à Roffiac fournit la 3<sup>ème</sup> mention du Cantal. Désormais, chacun des quatre départements auvergnats compte au moins une observation de Bécasseau tacheté.



Bécasseau tacheté, 2<sup>ème</sup> année, Roffiac (15), mai 2013 (R. RIOLS).

**CHEVALIER STAGNATILE\*** – *Tringa stagnatilis* (1/1 - 1/1)

**Cantal** : Talizat (narse de Pierrefite), 1 le 22 avril (G. TOREILLES).

Depuis 2000, toutes les observations de Chevalier stagnatile en Auvergne, au nombre de 4, ont été réalisées dans les zones humides de la planèze de Saint-Flour (15). Elles concernent toutes la migration pré-nuptiale, entre le 22 avril et le 6 mai. Si un jour vous souhaitez voir un Chevalier stagnatile dans la région, vous savez où et quand chercher maintenant...

**STERNE HANSEL** – *Gelochelidon nilotica* (1/2 - 1/1)

**Cantal** : Talizat (narse de Pierrefite), 1 le 8 juin (T. LEROY).

Première mention de la Sterne hansel dans le Cantal. Il n'existe que 2 autres mentions connues de cette espèce en Auvergne : 2 adultes le 27 mai 2004 au lac des Bordes (Compains-63) observés par T. LEROY et 1 individu le 29 avril



1995 à Pérignat-sur-Allier (63) noté par F. DIOUDONNAT. En résumé, la Sterne hansel n'est vue qu'une seule fois par décennie ! A noter aussi que ces 3 observations ne concernent que le passage prénuptial.

**STERNE CAUGEK** – *Sterna sandvicensis* (0/0 - 1/1)

**Cantal** : Naucelles (Lardenne), 1 les 4 et 5 avril (M. MONPEYSSIN, anonyme).

Il s'agit seulement de la seconde mention régionale. La première concerne 2 individus observés le 15 mai 1987 à Cussac (15). Bien que la Sterne caugek niche et hiverne exclusivement sur les côtes maritimes, son observation à l'intérieur des terres n'est pas non plus exceptionnelle lors des passages migratoires. Elle est par exemple d'apparition annuelle sur les grands lacs de Suisse. Le lieu de l'observation est par contre très étonnant puisqu'il s'agit d'un étang de superficie très réduite entouré par des maisons et qui pourrait être qualifié de « mare à canards ».



Sterne caugek, Naucelles (15), avril 2013 (M. MONPEYSSIN)

**GUIFETTE LEUCOPTERE\*** – *Chlidonias leucopterus* (14/12 - 1/1)

**Puy-de-Dôme** : Thiers (base de loisirs), 1 le 30 avril (R. GUILLARD).

Une seule donnée bien que l'ampleur du passage prénuptial en France ait été exceptionnel cette année. Les Guifettes leucoptères ont apparemment « boudé » notre région car le suivi des zones humides est intensif à cette période de l'année. Elle reste encore une espèce d'apparition rare en Auvergne, même si elle a été notée chaque année depuis 2011.

**CHEVECHETTE D'EUROPE** – *Glaucidium passerinum* (x/x - 1/1)

**Haute-Loire** : massif du Meygal, 1 le 7 avril (C. TOMATI).

Pratiquement aucune donnée cette année malgré de nombreuses recherches (60 données négatives !). L'oiseau du massif du Meygal avait déjà été contacté à plusieurs reprises en octobre 2012 par la même personne. Par contre, la Chevêchette n'a toujours pas été retrouvée en Chaîne des Puys (63) depuis 2 ans et aucune nouvelle des oiseaux des Monts du Livradois (63) et du massif du Pilat (43) cette année. Avec une année 2013 fraîche et pluvieuse entraînant un déficit de proies, des données de Chouette de Tengmalm peu nombreuses malgré une pression d'observation toujours plus importante, il ne fallait sans doute pas s'attendre à de nouvelles découvertes cette année...

**ENGOULEVENT D'EUROPE** – *Caprimulgus europaeus* (date tardive)

**Cantal** : Aurillac (parc Héлитas), 1, mort, le 9 octobre (anonyme).

Les données d'Engoulevent sont très rares au-delà du 15 septembre. Elles concernent généralement des oiseaux vus posés sur une route ou trouvés morts. La donnée de 2013 est seulement la seconde mention en octobre. L'autre donnée, par ailleurs la plus tardive dans la base de données de la LPO Auvergne, date du 11 octobre 1998 avec un cadavre trouvé à Clermont-Ferrand (63) par A. CLAMENS.

**GUEPIER D'EUROPE** – *Merops apiaster* (date précoce)

**Haute-Loire** : Saint-Vincent (Larcenac), 1 du 28 mars au 3 avril (J.-P. BOULHOL et al.).

Cette donnée devient la plus précoce enregistrée en Auvergne. Elle surpasse de 13 jours le précédent record de précocité : le 11 avril 2004 à Saint-Flour (J.-C. LABLANQUIE). Ces 6 dernières années, les premiers guêpiers ont été notés aux dates suivantes : le 24 avril 2008, le 24 avril 2009, le 22 avril 2010, le 17 avril 2011, le 21 avril 2012 et donc le 28 mars 2013.



Guêpier d'Europe, Saint-Vincent (43), mars 2013 (J.-P. BOULHOL)

**ROLLIER D'EUROPE** – *Coracias garrulus* (8/9 - 7/5)

**Cantal** : Vebret (Montplaisir), 1 du 14 au 17 mai (I. FAUX, T. LEROY).

**Haute-Loire** : Espaly-Saint-Marcel (les Grands Brus), 1 le 19 mai (Mr BOYER *fade* N. VAILLE-CULLIERE) ; les Vastres (Champagne), 1 le 18 août (P. DUFOUR).

**Puy-de-Dôme** : Romagnat (Redon), 1 ad. le 27 juillet (J.P. DULPHY).

Depuis 2000, 79% des observations de Rollier ont été réalisées en été. Les mouvements de dispersion postnuptiale au nord de l'aire de distribution, avant de partir passer l'hiver essentiellement dans la moitié est de l'Afrique, sont bien connus chez cette espèce. Ils concernent surtout les jeunes de l'année, mais également les adultes dans des proportions plus faibles. Il en va de même en Auvergne : sur les 6 individus pour lesquels l'âge a été déterminé par leur observateur, on compte 5 individus de 1<sup>ère</sup> année et un seul adulte. Les observations postnuptiales se concentrent principalement sur le mois d'août et la première décennie de septembre. Les données printanières sont par contre plus rares (n=3) et ont toujours été réalisées courant mai jusqu'à présent.

**HUPPE FASCIEE** - *Upupa epops* (date tardive)

**Puy-de-Dôme** : Lamontgie (bourg), 1 le 29 novembre (J. PICOTIN).

La Huppe fasciée, un estivant qui quitte notre région vers le 15 septembre, est absente en hiver sauf cas exceptionnels. Ainsi, un individu est noté les 14 et 15 décembre 1981 à Teilhède dans le Puy-de-Dôme à 600 m d'altitude (BLANC, 1982). Un cas d'hivernage complet est signalé par R. BLANCHON en 1987-88 à Rongères (03) à 300 m d'altitude, sans doute favorisé par un hiver très doux. L'oiseau est alors vu à 5 reprises entre le 11 novembre et le 26 février (ROCHE, 1989). En 1996, un individu est noté le 12 décembre à Montoldre (03) mais cette tentative d'hivernage est sans suite. La même année, 2 oiseaux sont notés très tardivement : 1 le 6 novembre à Tronget, 1 le 9 novembre à Toulon-sur-Allier, toujours dans le département de l'Allier (BONNETA. et al., 1997). La donnée de 2 individus le 29 décembre 2006 à Olby (63) à 800 m d'altitude citée dans le *Nouvel Inventaire des oiseaux de France* (DUBOIS et al., 2008) est reprise de la liste de discussion *obs\_auvergne* et mériterait d'être plus étayée. Quant à l'observation de 2013, elle a été réalisée à 481 m d'altitude. La huppe se nourrissait sur une pelouse enneigée. Elle aurait peut-être déjà été vue les jours précédents par une autre personne, mais n'a ensuite jamais été revue après l'observation du 29 novembre.

**ALOUETTE CALANDRELLE** – *Calandrella brachydactyla* (7/9 - 2/2)

**Cantal** : Montchamp (Mauvers), 1 le 4 mai (T. BRUGEROLLE).

**Haute-Loire** : Saint-Arcons-d'Allier (la Plaine de Laroue), 1 le 19 avril (S. HEINERICH).

Notée pour la première fois en Auvergne en 1984 à Varennes-sur-Allier (03) par D. BRUGIERE, il aura fallu attendre plus de 2 décennies pour enfin revoir l'Alouette calandrelle dans notre région en 2005. L'année suivante, 2 individus sont notés en migration active à Brezons (15), fournissant ainsi la première mention en dehors du département de l'Allier. A partir de 2010, c'est une explosion du nombre de données : 1 en 2010 (première mention dans le Puy-de-Dôme), 4 en 2012 et enfin 2 en 2013 (dont la première mention en Haute-Loire). Même si le nombre de données est très réduit, un pattern d'apparition semble se dégager : au printemps (n=6) entre le 19 avril et le 25 mai, et en été (n=4) entre le 25 août et le 7 septembre.



Alouette calandrelle, Saint-Arcons-d'Allier (43), avril 2013 (S. HEINERICH)

**HIRONDELLE DE ROCHERS** – *Ptyonoprogne rupestris* (date précoce)

**Puy-de-Dôme** : Gerzat (Courlande), 1 le 1er février (B. ROCHE).

Précoce en effet et difficile de parler d'un hivernage. Le lieu de l'observation est également éloigné des sites de nidification connus. Que faisait-elle là ?

**HIRONDELLE ROUSSELINE** – *Cecropis daurica* (2/2 - 2/2)**Haute-Loire** : Borne (le Lac), 1 le 31 mars (D. PERROCHEAU).**Puy-de-Dôme** : Pérignat-sur-Allier (les Varennes), 1 le 20 avril (T. BRUGEROLLE).

3<sup>ème</sup> et 4<sup>ème</sup> mentions régionales depuis 2000 et première mention pour la Haute-Loire. Jusqu'à présent, l'Hirondelle rousseline a toujours été notée au printemps en Auvergne. L'observation du 31 mars en Haute-Loire est de loin la plus précoce puis les 3 autres mentions ont été obtenues fin avril – début mai.



Hirondelle rousseline, Borne (43), mars 2013 (D. PERROCHEAU)

**PIPIT A GORGE ROUSSE\*** – *Anthus cervinus* (10/14 - 1/1)**Puy-de-Dôme** : Veyre-Monton (Puy de Marmant), 1 le 11 septembre (G. BRUGEROLLE).

Oiseau observé en migration active. En France, les mentions automnales de cette espèce concernent généralement le mois d'octobre. Les observations en septembre et à la fin du mois d'août sont plus rares, sans être exceptionnelles toutefois. La donnée la plus précoce dans notre région lors du passage d'automne reste le 7 septembre 2009 avec 1 individu en migration active à Saint-Just-Malmont en Haute-Loire (L. GOUJON).

**BERGERONNETTE GRISE** – *Motacilla alba*Oiseaux présentant les caractéristiques de la sous-espèce *yarrellii* dite **Bergeronnette de Yarrell** (15/18 - 5/5)**Allier** : Couzon (les Bruyères), 1 le 31 mars (J.-C. SAUTOUR).

**Puy-de-Dôme** : le Cendre (Gondole), 1 mâle le 7 mars (T. BRUGEROLLE) ; Saint-Avit (étang de Tyx), 1 imm. de deuxième année le 17 mars (R. RIOLS) ; Mirefleurs (Pomeix), 1 mâle le 17 mars (T. BRUGEROLLE) ; Saint-Flour, 1 m. ad. le 29 octobre (T. BRUGEROLLE).

Année assez classique avec une majorité de données en mars lors du passage pré-nuptial. Sur les 5 dernières années, la Bergeronnette de Yarrell est observée en moyenne 3 ou 4 fois par an. Les mentions automnales sont par contre plus rares, avec seulement 2 données depuis 2000, uniquement en octobre.

**JASEUR BOREAL\*** – *Bombycilla garrulus* (x/x - 1/15)**Puy-de-Dôme** : Saint-Martin-des-Olmes (Freidefont), 15 le 3 janvier (C. GOURBEYRE).

Une donnée par an, classique désormais. Par contre, un tel effectif n'avait plus été vu depuis l'invasion de février - mars 2005.

**MONTICOLE BLEU** – *Monticola solitarius* (7/3 - 1/1)**Puy-de-Dôme** : Mont-Dore (Puy de Cacadoigne), 1 mâle le 1er août (P. LOUDUN).

Un mâle chanteur avait été observé à 500 mètres de là le 4 juin 2011 au col de Cuzeau par J.P. DULPHY. Est-ce une simple coïncidence ou un mâle se cantonne chaque été dans cette zone à plus de 1700 mètres d'altitude ? Le Monticole bleu n'est cependant pas un oiseau qui fréquente les sommets des plus hautes montagnes. Pourtant, cette altitude n'est pas rédhibitoire pour cette espèce en période de nidification : on peut le rencontrer entre 1100 m et 1800 m dans les Alpes, jusqu'à 1600 m dans les Pyrénées mais au dessous de 800 m dans le sud du Massif Central (Lozère, Aveyron, Hérault). Le Puy de Cacadoigne et ses alentours ne semblent pas beaucoup visités par les ornithos d'après les données saisies sur Faune-Auvergne (ou alors il n'y a pas grand chose à saisir...), les zones rocheuses y sont nombreuses, qui sait si des prospections plus fréquentes dans le secteur ne réserveraient pas une bonne surprise ?

**MERLE A PLASTRON** – *Turdus torquatus* (date tardive)**Puy-de-Dôme** : Orcines (le Traversin), 1 le 18 novembre (S. ERARD).

Depuis 2010, les données de Merle à plastron, quelle que soit la sous-espèce, sont soumises à homologation entre le 10 novembre et le 1<sup>er</sup> mars. Or, durant ces 4 dernières années, il s'est avéré régulier jusqu'à la fin du mois de novembre

(6 données), avec de 1 à 2 observations par an entre le 10 et le 30, en effectifs très réduits cependant (plus grand groupe comprenant 3 individus). Deux données concernent des Merles à plastron de la sous-espèce nordique, une seule le Merle à plastron de la sous-espèce alpestre. Ces données semblent concerner à la fois des migrateurs tardifs et aussi des oiseaux des populations montagnardes locales restant sur place tant que les conditions hivernales ne sont pas trop rudes. L'objectif du CHR étant toujours de documenter les données d'éventuels hivernants, mentionnés comme occasionnels par BOITIER (2000), la période d'homologation a donc été modifiée et les données de Merle à plastron seront désormais à soumettre entre le 1<sup>er</sup> décembre et le 1<sup>er</sup> mars à partir du 1<sup>er</sup> janvier 2014.

#### **LOCUSTELLE LUCINOÏDE** – *Locustella luscinioides* (4/4 - 1/1)

**Cantal** : Madic (lac de Madic), 1 le 27 avril (T. LEROY).

5<sup>ème</sup> mention régionale depuis 2000. 3 données concernent le passage prénuptial et 2 le passage d'automne. Si d'autres fauvettes paludicoles comme le Phragmite des joncs et la Rousserolle effarvate peuvent être vues en halte migratoire dans des milieux très secs ou dans les vastes étendues céréalières, la Locustelle luscinoïde se montre plus exigeante et les observations ont systématiquement été réalisées dans la végétation de zones humides.

#### **HYPOLAÏS ICTERINE** – *Hippolais icterina* (1/1 - 1/1)

**Puy-de-Dôme** : Plauzat (le Pradeix), 1 mâle le 28 avril (T. BRUGEROLLE).

Il s'agit de la seconde mention régionale. La première avait été réalisée sur la même commune et pratiquement à la même date (le 27 avril 2003) ! Curieusement, les 2 seules données auvergnates fournissent des dates précoces au niveau national pour cette espèce, sans être non plus extraordinaires. Par exemple, la majorité des observations en Languedoc-Roussillon et en Provence-Alpes-Côte-d'Azur lors de la migration de printemps sont réalisées dans les 2 premières décades du mois de mai.

#### **PHRAGMITE DES JONCS** – *Acrocephalus schoenobaenus* (date précoce)

**Puy-de-Dôme** : Gerzat (marais de Lambre), 2 le 16 mars (P. LALLEMAND).

Cette donnée devient la plus précoce enregistrée en Auvergne. Elle surpasse de 15 jours le précédent record de précocité : un chanteur le 31 mars 1977 à Lusigny-03 (F. GUELIN).

#### **ROUSSEROLLE VERDEROLLE** – *Acrocephalus palustris* (8/2 - 1/1)

**Puy-de-Dôme** : Aubière (Grande Rase de Sarliève), 1 mâle le 9 juin (F. GUELIN).

Une fois de plus, cet oiseau a été identifié grâce à son chant : la Verderolle a le don de l'imitation et combine à merveille les expressions vocales d'une quantité d'autres espèces, tout en mêlant des sons flûtés ou de haute tonalité qui lui sont propres. L'identification visuelle reste plus hasardeuse, tant sa ressemblance avec la Rousserolle effarvate est forte. A noter aussi que cette espèce est l'un des passereaux migrateurs les plus tardifs lors du passage prénuptial et qu'un chanteur entendu ici ou là en juin ne prouve en rien qu'il ait des velléités de s'installer pour nicher.

#### **ROUSSEROLLE TURDOÏDE** – *Acrocephalus arundinaceus* (x/x - 3/3)

**Allier** : Lurcy-Lévis (étang des Bruyères), 1 cht le 29 juin (A. TROMPAT).

**Cantal** : Ytrac, 1 cht le 3 mai (anonyme).

**Puy-de-Dôme** : Saint-Priest-Bramefant (les Gravières), 1 le 9 juin (I. STEVENSON).

Encore une fois peu de données pour cette espèce au bord de l'extinction dans la région. L'étang des Bruyères est un site habituel en période de nidification. Les dernières observations sur cet étang remontent à mai – juin 2011. Le chanteur noté à Ytrac est clairement un oiseau en halte migratoire. Quant à l'individu de Saint-Priest-Bramefant, il n'a été contacté qu'une seule fois malgré 5 prospections du site en mai et en juin.

#### **FAUVETTE PITCHOU** – *Sylvia undata* (3/3 - 0/0)

**2003 Haute-Loire** : Goudet (la Doumaze), 1 le 5 juin (C. TOMATI).

Donnée en retard mais déjà citée dans l'Atlas des oiseaux nicheurs d'Auvergne (TOMATI et GIRAUD in LPO Auvergne, 2010) qui mentionne 3 observations avec indice possible de nidification en Haute-Loire entre 2000 et 2006. Depuis, la Fauvette pitchou n'a plus jamais été contactée dans la région et personne ne sait si cette fauvette fait vraiment partie de l'avifaune nicheuse d'Auvergne.

#### **FAUVETTE MELANOCEPHALE** – *Sylvia melanocephala* (0/0 - 6/2)

**Puy-de-Dôme** : Veyre-Monton (Soulassse), 1 mâle du 1er janvier au 3 février (P. BUXTON, T. BRUGEROLLE, R. RIOLS) ; Corent (bourg), 1 le 15 décembre (T. BRUGEROLLE).

Découvert dans son jardin par P. BUXTON, l'oiseau de Veyre-Monton est resté ensuite cantonné dans un quartier résidentiel pendant plus d'un mois. En France, la mélanocéphale est considérée comme la plus strictement méditerranéenne de nos fauvettes car sa distribution correspond exactement à l'aire climacique du Chêne vert. Pourtant, au cours de ces 30 dernières années, elle a progressé vers le nord, en remontant sur la côte basque et en vallée du Rhône, et cette progression est aussi marquée dans la région Midi-Pyrénées. Cette modification de sa limite nord de distribution est souvent expliquée par le réchauffement climatique. IBORRA (2010) évoque aussi un changement d'occupation du sol suite à la déprise agricole qui lui serait favorable. Cette découverte au cœur de l'hiver pouvait laisser penser à une arrivée l'année précédente, voire un cantonnement dans les environs, puisque ce coteau viticole du

*Pays des Buttes, région à faible pluviométrie et parmi les plus ensoleillées d'Auvergne, n'est pas sans rappeler les milieux colonisés par cette espèce le long de la vallée du Rhône jusqu'aux alentours de Villefranche-sur-Saône. Malheureusement, des recherches au printemps n'ont jamais permis de la retrouver... jusqu'à ce qu'un oiseau (le même ? un autre ? sa descendance ?) apparaisse en décembre sur la commune voisine de Corent ! Il existe 2 autres mentions de Fauvette mélanocéphale dans la région : un individu vu et entendu le 4 avril 1998 en bord d'Allier à Crevant-Laveine-63 (P. FELTZ) et un oiseau observé près de Garabit dans les gorges de la Truyère (15) le 16 mai 1987 (C. AMBLARD). Notons aussi que, d'après la carte de l'Atlas national des oiseaux hivernants 2009-2012 (<http://www.atlas-ornitho.fr>), la mention de Veyre-Monton est la donnée hivernale la plus septentrionale en France entre décembre 2009 et janvier 2013.*

#### **POUILLOT IBERIQUE** – *Phylloscopus ibericus* (5/5 - 1/1)

**Cantal** : Lastic (Marlèche), 1 le 4 mai (T. BRUGEROLLE).

*La première mention régionale du Pouillot ibérique, considéré désormais comme une espèce différente du Pouillot véloce grâce aux études de Salomon et al., 2003, ne date que de 2005 avec un chanteur entendu le 18 juin à Saint-Urcize dans le Cantal (H. VERNE in TROMPAT et le CHR Auvergne, 2008). Depuis, il a été rencontré à 5 reprises, toujours au printemps et en été, entre le 13 mars et le 12 juillet. Ces données printanières paraissent logiques car l'identification de cette espèce n'est véritablement fiable que grâce à son chant. Cependant, aucun pattern d'apparition précis ne se dégage jusqu'à présent car les 6 données connues à ce jour sont réparties de manière homogène tout au long du printemps (1 donnée en mars, 2 en avril, 1 en mai, 1 en juin et 1 en juillet). Toutefois, les mentions en juin et juillet laissent suggérer que certains chanteurs puissent se cantonner. La donnée de 2013 fournit la troisième mention du Cantal, contre une seule pour chacun des 3 autres départements auvergnats.*

#### **MESANGE A LONGUE QUEUE** – *Aegithalos caudatus*

Oiseaux présentant les caractéristiques de la sous-espèce nominale dite **Mésange à longue queue nordique (CHN)**

**2012 Puy-de-Dôme** : Cunlhat (Ruinoux), 1 le 15 décembre (T. BRUGEROLLE).

2<sup>ème</sup> mention pour le Puy-de-Dôme.

#### **TICHODROME ECHELETTE** – *Tichodroma muraria* (date tardive)

**Puy-de-Dôme** : Chastreix (Puy de Sancy), 1 le 7 juin (T. LEROY) ; Mont-Dore (gare de téléphérique du Val d'Enfer), 1 (femelle ?) le 17 juillet (T. LEROY).

*Cette espèce n'avait plus été observée en période de nidification depuis 1998. Elle n'est d'ailleurs pas citée dans le récent Atlas des oiseaux nicheurs d'Auvergne (2010). Dans notre région, seuls 2 cas de nidification certaine sont connus dans le massif du Sancy (63), en 1986 et 1988. Sept autres observations en période de nidification sont citées par BOITIER (2000) à nouveau dans le massif du Sancy mais aussi dans le massif du Cantal (15) et en montagne bourbonnaise (03). On peut ajouter à cette liste une donnée inédite de Bernard ROCHE : 2 oiseaux s'échangeant de la nourriture au Moine (Chambon-sur-lac-63) le 2 juin 1974. Le froid de ce printemps, la succession des épisodes pluvio-neigeux en altitude jusqu'au milieu du mois de juin et la présence de nombreux névés jusqu'à début juillet dans le Sancy ont-ils favorisé l'estivage du Tichodrome ?*

#### **CORNEILLE MANTELEE\*** – *Corvus cornix* (24/9 - 1/1)

**Cantal** : Roannes-Saint-Mary, 1 le 5 mai (anonyme).

2<sup>ème</sup> mention pour le Cantal. *La première concernait l'hivernage d'un individu à la décharge des Cramades à Saint-Flour lors de l'hiver 2008-2009. Dans notre région, la Corneille mantelée est surtout notée en hiver, entre fin novembre et début mars. Il existe quelques données au printemps, en avril et en mai, et aucune observation en été et en automne n'est connue. Par contre, la seule donnée d'hybride Corneille noire x mantelée provient du mois d'août.*

#### **NIVEROLLE ALPINE** – *Montifringilla nivalis* (date tardive)

**Puy-de-Dôme** : Chambon-sur-Lac (col de la Cabanne), 8 le 1<sup>er</sup> avril (A. ET P. RIGAUX).

*Les données estivales de Niverolle alpine sont soumises à homologation entre le 1<sup>er</sup> avril et le 30 septembre. Dans la base de données de la LPO Auvergne, les Niverolles hivernantes se montrent encore fréquentes jusque dans la dernière décade du mois de mars. Au-delà, on ne compte que 6 données, réparties de la 1<sup>ère</sup> décade du mois d'avril à la dernière décade de mai.*

#### **PINSON DU NORD** – *Fringilla Montifringilla* (date tardive)

**Puy-de-Dôme** : Riom (Virlogeux), 1 mâle le 4 mai (J.-J. LALLEMANT).

*Les données de cette espèce sont soumises à homologation entre le 1<sup>er</sup> mai et le 20 septembre. Les dates des dernières observations printanières sont assez variables ces 6 dernières années: le 27 avril 2008, le 20 avril 2009, le 3 avril 2010, le 5 avril 2011, le 30 mars 2012 et donc le 4 mai 2013.*

#### **BOUVREUIL PIVOINE** – *Pyrrula pyrrula*

Oiseaux présentant les caractéristiques de la sous-espèce nominale dite **Bouvreuil trompetant** (x/x - 3/3)

**Puy-de-Dôme** : Veyre-Monton (Soulassse), 1 le 1<sup>er</sup> janvier (T. BRUGEROLLE) ; Veyre-Monton (Veyre), 1 mâle le 3 février (T. BRUGEROLLE) ; Besse-et-Sainte-Anastaise (Olpilière), 1 mâle le 2 mars (A. ROYER).

Suite et fin du nouvel afflux de Bouvreuils trompetants initié en novembre 2012. Au final, 27 données correspondant à un total de 32 individus ont été retenues par le comité. Ce troisième afflux en moins de 10 ans a donc été plus faible que celui de l'hiver 2010-2011 (42 données) et a fortiori beaucoup moins important que la première invasion de cette sous-espèce en Auvergne lors de l'hiver 2005-2006 (plus de 100 données). Les premiers individus ont été notés aux mêmes endroits que lors de l'afflux de 2010-2011 : les bois de la Comté (63) le 12 novembre et Château-sur-Allier (03) le 14 novembre. Ensuite, des oiseaux ont été contactés dans les 4 départements de la région : le Puy-de-Dôme arrive en tête avec 18 données, suivi de l'Allier (7 données), de la Haute-Loire (2 données) et enfin du Cantal (1 donnée). Le dernier est noté le 5 mars à Besse-et-Sainte-Anastaise (63). Cependant, cet afflux diffère assez nettement du précédent : d'une part, 81 % des données ont été obtenues en moins d'un mois, du 12 novembre au 7 décembre, alors qu'elles étaient réparties de manière homogène sur 12 semaines lors de l'hiver 2010-2011 ; d'autre part, l'ouest de la Chaîne des Puys (63) ne recueille que 3 données en 2012-2013 alors que ce secteur avait concentré 16 données lors de l'hiver 2010-2011. Quelles explications avancer ? Si quelques individus de novembre étaient peut-être des migrateurs et ne sont pas restés dans notre région (un seul individu noté clairement en migration active à Saint-Bonnet-le-froid (43) le 19/11), l'explication la plus vraisemblable est un défaut de prospection des zones d'hivernage favorables aux bouvreuils, notamment le bassin amont de la Sioule à l'ouest de la Chaîne des Puys. La période s'étalant de la seconde moitié de décembre jusqu'au mois de mars ayant été fraîche et enneigée au-dessus de 900 m, surtout les week-ends, peu d'observateurs ont prospecté ces contrées, préférant les zones humides de plaine, ou sont restés au chaud à la maison...

#### **BRUANT DES NEIGES – *Plectrophenax nivalis* (6/9 - 1/1)**

**Haute-Loire** : Chaudeyrolles (les Narcès), 1 f. ad. le 21 octobre (A. BONNET).

Il s'agit de la seconde donnée dans le Massif du Mézenc. La première concernait un individu observé le 25 décembre 2010 à Moudeyres (V. MAURIN). Sur l'ensemble de la région, le Bruant des neiges est devenu d'apparition annuelle depuis 2009, avec 1 à 2 observations par an, uniquement à plus de 1000 m d'altitude. Les mentions en décembre et janvier sont majoritaires, laissant suggérer un hivernage très réduit de l'espèce en Auvergne.

### **Errata des précédents rapports**

#### **Rapport 2010 (le Grand-Duc 78, 34-43)**

p35, Bernache à cou roux, CHN, la donnée suivante « 2006 Allier : Saint-Rémy-en-Rollat (boire des Carrés), 1 le 7 janvier (R. ANDRIEU) » est à placer en catégorie E et non en catégorie A-C.

P41, Pouillot véloce sibérien, lire : « *Phylloscopus collybita tristis/fulvescens* » et non « *Phylloscopus collybita tristis/yakutensis* ».

#### **Rapport 2012 (le Grand-Duc 81, 34-48)**

p46, Pouillot véloce sibérien, lire : « *Phylloscopus collybita tristis/fulvescens* » et non « *Phylloscopus collybita tristis/yakutensis* ».

Nos remerciements à Louis Sallé pour nous avoir signalé l'erreur de nom scientifique du Pouillot véloce sibérien.

### **Bibliographie**

**BONNET A., GILARD B., PIALOUX J.-C., VIGIER D., BOITIER E., DULPHY J.-P. & LALLEMANT J.-J., 1997.** Annales ornithologiques de la LPO Auvergne. Période du 15/07/95 au 31/12/96. *Le Grand-Duc*, 51 :31-58.

**BOITIER E., 2000.** Sur le Tichodrome échelette (*Tichodroma muraria*) en Auvergne : aspects historiques et phénologiques. *Le Grand-Duc*, 56 :14-19.

**BOITIER E. (Dir), 2000.** Liste commentée des oiseaux d'Auvergne. *Le Grand-Duc*, Hors-série 1, 132 p.

**BLANC G., 1982.** Tentative d'hivernage d'une Huppe fasciée (*Upupa epops*) dans le Puy-de-Dôme. *Le Grand-Duc*, 21 : 52.

**CROCHET P.-A., DUBOIS P.J., JIGUET F., LE MARECHAL P., PONS J.-M. & YESOU P., 2013.** Décisions prises par la Commission de l'Avifaune Française (2010-2012). 13ème rapport de la CAF. *Ornithos*, 20 : 164-173.

**DUBOIS P.J., LE MARECHAL P., OLIOSSO G. & YESOU P., 2008.** *Nouvel Inventaire des oiseaux de France*. Ed. Delachaux & Niestlé, Paris, 550 p.

**GIRAUD A. et le CHD 43, 2004.** Rapport du Comité d'Homologation Départemental 43. Les espèces homologuées en Haute-Loire de fin 1997 à 2003. *Le Grand-Duc*, 64 : 16-22.

**GUELIN F., 2013.** Méthodologie d'exploitation phénologique des données VisioNature. *Le Grand-Duc*, 81 : 83-93.

- IBORRA O., 2010.** Réflexion sur le statut régional de quatre espèces du genre *Sylvia* en Rhône-Alpes. *Le Bièvre*, 24 : 7-18.
- L.P.O. Auvergne, 2010.** *Atlas des oiseaux nicheurs d'Auvergne*. Ed. Delachaux & Niestlé, Paris, 575 p.
- PARRA E. & D'AMICO F., 1985.** Observation d'un Aigle de Bonelli immature (*Hieraaetus fasciatus*) dans le Puy-de-Dôme. *Le Grand-Duc*, 26 : 62-63.
- QUAINTENNE et les coordinateurs espèces, 2013.** Les oiseaux nicheurs rares et menacés de France en 2012. *Ornithos*, 20 : 297-332.
- ROCHE P., 1989.** Annales du Centre Ornithologique Auvergne. Période du 15/7/87 au 25/7/88. *Le Grand-duc*, 34 : 49-64.
- SALOMON M., VOISIN J.-F. & BRIED J., 2003.** On the taxonomic status and denomination of the Iberian Chiffchaffs. *Ibis*, 145 : 87-97.
- TROMPAT A. et le CHR Auvergne, 2008.** Rapport du Comité d'Homologation Régional Auvergne : année 2007. *Le Grand-duc*, 72 : 37-45.